

DANSE AU
CHATELET!
MARTHA GRAHAM DANCE COMPANY



SAISON 25/26

châ-
te-
let
THÉÂTRE MUSICAL
DE PARIS


VILLE DE
PARIS

GRAHAM100

LA CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE DE LA MARTHA GRAHAM DANCE COMPANY

**DU 5 AU 14
NOVEMBRE 2025**

Graham 100

Du 5 au 14 novembre 2025

Programme A

5, 7, 8 (15 h), 9 (15 h) et 13 novembre 2025

Errand into the Maze**Cave of the Heart**

Entracte (20 minutes)

CaveMartha Graham Dance Company,
Janet Eilber (directrice artistique)Executive Director **LaRue Allen**Artistic Director **Janet Eilber**Rehearsal Director **Ben Schultz**Rehearsal Director **Blakeley White-McGuire**General Manager **Simona Ferrara**Company Manager **Lauren Mosier**Director of Development Operations **Arnie Apostol**Development Associate **Christina Convertito**Partnership Coordinator **Jacob Larsen**Finance & Administrative Assistant **Susan Lamb**Director of Marketing **Melissa Sherwood**

Director of Martha Graham Resources

Antonio FiniProduction Supervisor **Chloe Morrell**Resident Lighting Designer **Yi-Chung Chen**Associate Lighting Supervisor **Becky Nussbaum**Wardrobe Supervisor **Gabrielle Corrigan**Costume Consultant **Karen Young**Director of School **Ashley Brown**

Dean of Students and Government Affairs

Tami Alesson

Program Director/Director of Graham 2

Virginie MécèneProgram Director **Lone Larsen**Teens@Graham Program Director **Amélie Bénard**Administrative Assistant **Camille Nemoz**School Assistant **Ana Sanchez**Press Agent **Janet Stapleton**Durée totale **2 heures environ avec entracte**Coproducteur Théâtre du Châtelet et uGo&Play
en accord avec City Lights Entertainment.

Avec le soutien de

BY
**DANCE
REFLECTIONS**
VAN CLEEF & ARPELS

Programme B

6, 8 (20 h), 9 (20 h), 12 et 14 novembre 2025

Diversion of Angels**We the People**

Entracte (20 minutes)

Chronicle

Danseurs de la Martha Graham Dance Company

Lloyd Knight

Xin Ying

Leslie Andrea Williams

Anne Souder

Laurel Dalley Smith

Marzia Memoli

Richard Villaverde

Devin Loh

Antonio Leone

Meagan King

Ane Arrieta

Zachary Jeppsen-Toy

Amanda Moreira

Jai Perez

Ethan Palma

Isabella Pagano

Grace Sautter

Avec la participation exceptionnelle
d'**Aurélié Dupont**, danseuse étoile
de l'Opéra national de Paris dans le solo *Désir*,
les 5, 7, 9, 12 et 14 novembre 2025**Secrets d'une œuvre**Une présentation du spectacle a lieu 45 min avant
le début de la représentation, au Salon Diaghilev,
par Marine Ghielmetti, les jeudi 6 et 13 novembre
2025, à 19 h 15**Bord de scène**À l'issue de la représentation du vendredi
7 novembre 2025

MARTHA GRAHAM DANCE COMPANY

La Martha Graham Dance Company est un des grands contributeurs à l'évolution de la danse moderne depuis sa fondation en 1926. C'est à la fois la plus ancienne compagnie de danse des États-Unis et la première à avoir réuni des danseurs de différentes origines.

Depuis sa création, la Martha Graham Dance Company a été acclamée par de nombreux publics dans plus de cinquante pays d'Amérique du Nord et du Sud, d'Europe, d'Afrique, d'Asie et du Moyen-Orient. La compagnie s'est produite au Metropolitan Opera House, au Carnegie Hall, à l'Opéra de Paris, à Covent Garden et au John F. Kennedy Center for the Performing Arts, ainsi qu'au pied des grandes pyramides d'Égypte et dans l'ancien théâtre de l'odéon d'Hérode Atticus sur l'Acropole d'Athènes. De plus, la compagnie a également produit plusieurs films primés diffusés sur PBS et dans le monde entier. Au cours des dernières années, la compagnie s'est lancée dans de nombreuses expérimentations proposant un large éventail d'offres allant au-delà de ses spectacles. Elle a créé une série d'événements en studio plus intimes, organisé des partenariats créatifs inhabituels avec des artistes tels que SITE Company, Performa, le New Museum, Barney's et le Festival de théâtre grec de Syracuse (pour n'en nommer que quelques-uns); créé d'importantes offres numériques avec Google Arts and Culture, YouTube et Cennarium; et a créé un modèle pour atteindre de nouveaux publics par le biais des médias sociaux. L'étonnante liste d'artistes qui ont créé des œuvres pour les danseurs de Graham au cours de la dernière décennie se lit comme un catalogue de chorégraphes incontournables : Kyle Abraham, Azsure Barton, Sidi Larbi Cherkaoui, Lucinda Childs, Marie Chouinard, Michelle Dorrance, Nacho Duato, Mats Ek, Andonis Foniadakis, Liz Gerring, Larry Keigwin, Michael Kliën, Pontus Lidberg, Lil Buck, Lar Lubovitch, Josie Moseley, Richard Move, Bulareyaung Pagarlava, Annie-B Parson, Yvonne Rainer, Sonya Tayeh, Doug Varone, Luca Vegetti, Gwen Welliver et Robert Wilson.

Aujourd'hui, la compagnie adopte une nouvelle vision de sa programmation qui met en valeur les chefs-d'œuvre de Graham aux côtés d'œuvres récemment commandées à des artistes contemporains. Avec des programmes réunissant le travail des chorégraphes à travers le temps au sein d'un riche récit historique et thématique, la compagnie travaille activement à la création de nouvelles plateformes pour la danse contemporaine et de multiples points d'accès pour le public. Si Martha Graham est le membre le plus ancien et le plus célèbre de la compagnie qu'elle a fondée, celle-ci est un vivier d'interprètes et chorégraphes les plus célèbres de la danse moderne. Parmi les anciens membres de la Compagnie figurent Merce Cunningham, Erick Hawkins, Paul Taylor, John Butler et Glen Tetley. Parmi les célébrités qui ont rejoint la compagnie pour performer, citons Mikhail Baryshnikov, Margot Fonteyn, Rudolf Noureev, Maya Plisetskaya, Tiler Peck, Misty Copeland, Herman Cornejo et Aurélié Dupont. Les danseurs actuels de la compagnie viennent du monde entier et, bien qu'ils soient ancrés dans leur formation de base de Graham, ils peuvent également se glisser dans le style des chorégraphes contemporains comme dans une seconde peau, apportant une brillance technique et une nuance artistique à tout ce qu'ils font – des toutes nouvelles œuvres aux classiques de Graham et ceux des pionnières telles qu'Isadora Duncan, Jane Dudley, Anna Sokolow et Mary Wigman. « Certains des danseurs les plus talentueux et les plus puissants que vous puissiez espérer voir », selon le *Washington Post* l'année dernière. « L'une des plus grandes compagnies du monde », dit le *New York Times*, tandis que le *Los Angeles Times* note : « Ils semblent capables de tout faire, et de donner l'impression que c'est facile et poétique. »

MARTHA GRAHAM À PARIS

Du choc esthétique à la reconnaissance de la critique

L'histoire de la rencontre entre Martha Graham et le public français débute en 1950, à Paris. Déjà admirée aux États-Unis comme l'une des figures majeures de la danse moderne, la chorégraphe entreprend alors sa première tournée européenne, soutenue par la mécène Bethsabée de Rothschild. Cette tournée est minutieusement préparée : des séances de démonstration et d'information sont organisées plusieurs jours avant la première représentation, afin d'initier le public et la presse à cette esthétique nouvelle, venue d'outre-Atlantique, et encore méconnue en France. Cependant, malgré cette préparation médiatique et pédagogique, la rencontre provoque un véritable choc esthétique.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, dans un contexte marqué par le protectionnisme culturel et l'hégémonie du ballet classique, la proposition artistique de Martha Graham déroute. Son langage chorégraphique, radicalement novateur, s'écarte des canons esthétiques et des codes spectaculaires qui définissent alors la « vraie danse » aux yeux du public et de la critique¹. En effet, la chorégraphe et danseuse développe, dès le milieu des années vingt, une gestuelle d'une puissance singulière, à la fois athlétique et angulaire. La mobilité du tronc, le transfert de poids, ainsi que l'alternance de qualité de tension et de détente – le fameux *contract/release* – constituent les fondements de son langage chorégraphique. Loin de la légèreté, de la verticalité et de la fluidité propre à la danse classique, Martha Graham propose une écriture corporelle ancrée, où les interprètes traversent l'espace pieds nus, revendiquant un rapport au sol profondément enraciné. Les chutes, les déplacements à genoux et l'usage du poids du corps rapprochent les danseurs de la terre davantage que du ciel, tandis que la densité des intensités énergétiques crée une tension chez le spectateur. À la frontalité traditionnelle du ballet classique se substituent des spirales et des torsions. Les mouvements concentriques rappellent sans cesse que le moteur du geste – qui est aussi le centre des émotions pour Martha Graham – réside dans le bassin.

Cette révolution esthétique ne se limite pas au seul registre du mouvement. Elle s'étend également à la dramaturgie que développe l'artiste. Dès le début des années 1940, la mythologie grecque, ainsi que divers mythes et légendes, deviennent le terreau principal de ses créations, qui explorent les passions humaines telles que la peur, la trahison, ou encore la passion amoureuse. Ces thématiques paraissent complexes, voire obscures aux spectateurs de 1950, qui peinent à suivre sa relecture

du mythe d'Ariane et du Minotaure dans la pièce *Errand into the Maze*. Mais la première tournée parisienne s'interrompt prématurément, après seulement deux représentations, à la suite d'une blessure au genou subie par Martha Graham. Quatre ans plus tard, en 1954, une deuxième tournée est organisée à Paris. À cette occasion, l'œuvre chorégraphique de Martha Graham fait l'objet d'un regard critique en partie renouvelé. De nombreux journalistes reconnaissent désormais l'originalité et la puissance expressive de sa démarche artistique. Ils soulignent l'intérêt et la curiosité d'un public venu nombreux. Toutefois, la complexité des thématiques abordées et la manière dont elles sont traitées sur le plan dramaturgique demeurent des points de résistances importants. Ce n'est que plus de vingt ans plus tard, en 1976, que la Martha Graham Dance Company retrouve le public parisien. Et cette troisième tournée est un succès indéniable. La qualité des danseurs, l'originalité du langage chorégraphique et des thèmes explorés sont unanimement admirés. Sa contribution à la danse moderne est saluée par son accession au grade de chevalier des Arts et des Lettres, tandis que les journalistes soulignent désormais l'influence considérable de la chorégraphe sur plusieurs générations d'artistes. Claude Baignères écrit ainsi : « De Béjart à Cunningham, tous les chorégraphes d'aujourd'hui sont un peu ses fils, même s'ils ne l'ont pas connue². » Cette observation illustre la portée de l'héritage de Martha Graham, dont l'esthétique et la pensée du mouvement ont irrigué la création chorégraphique à l'échelle internationale.

À la suite de ce succès, les années quatre-vingt se caractérisent par l'intensité des tournées françaises de la Martha Graham Dance Company. Celle-ci se produit dans les lieux et les événements les plus prestigieux, où les distinctions et les hommages se succèdent, comme en 1984, lorsque Martha Graham se voit décerner la Légion d'honneur à l'occasion de sa tournée à l'Opéra national de Paris. Et il y a quarante ans, en 1985, la grande médaille de Vermeil lui est remise au Théâtre du Châtelet, dans le cadre du Festival d'automne. Enfin, en 1987, elle reçoit une ovation du public lors du Festival d'Avignon, qui complète la reconnaissance institutionnelle déjà acquise. Les publications de l'époque accompagnent cette dynamique en qualifiant Martha Graham tour à tour de « monument de la danse » et de « pionnière » de la danse moderne. La chorégraphe est décrite comme une « déesse », une « prêtresse », voire une « sainte » ou un « mythe » de la danse moderne. Dès lors, le choc esthétique de 1950 a laissé place à la fascination et à l'admiration. Après cette décennie de triomphe, le décès de Martha Graham, en 1991, marque une rupture, avant que la compagnie de danse ne se reforme, il y a un peu plus de vingt ans. L'accueil de la Martha Graham Dance Company au Théâtre du Châtelet, dans le cadre de la tournée du centième anniversaire de la compagnie, s'inscrit donc dans le sillage d'un héritage majeur de la danse moderne et contemporaine.

Marine Ghielmetti, doctorante en danse à l'université Paris 8

Pour aller plus loin : Martha Graham, *Mémoire de la danse*, trad. Christine Le Bœuf, Arles, Actes Sud, « L'Art de la danse », 1992.

¹ Maurice Brillant, « Au sommet de la danse américaine », *L'Époque*, 29 juin 1950.

² Claude Baignères, « Martha Graham l'inspiratrice », *Le Figaro*, 21 octobre 1976.

PROGRAMME A

ERRAND INTO THE MAZE

Chorégraphie et costumes **Martha Graham (1947)**

Musique **Gian Carlo Menotti***

Mise en scène **Isamu Noguchi**

Lumière **Jean Rosenthal**

Adaptation **Beverly Emmons**

Il y a une course dans le labyrinthe au cœur des ténèbres afin d'affronter et de combattre la Créature de la Peur. Il y a l'accomplissement de la mission, l'instant du triomphe et la sortie de l'obscurité.

Errand Into the Maze a été présenté pour la première fois en 1947 au Ziegfeld Theater de New York. Avec une musique écrite par Gian Carlo Menotti et une scénographie d'Isamu Noguchi, la danse a été chorégraphiée en duo pour Martha Graham et Mark Ryder. Le ballet est vaguement dérivé du mythe de Thésée, qui voyage dans le labyrinthe pour affronter le Minotaure, une créature mi-homme et mi-bête. Dans *Errand Into the Maze*, Martha Graham raconte l'histoire du point de vue d'Ariane, qui descend dans le labyrinthe pour conquérir le Minotaure. Substituant une héroïne au héros de la mythologie grecque dans sa danse, Martha Graham a créé une protagoniste féminine qui affronterait la Bête de la Peur, non pas une, mais trois fois, avant de finalement la maîtriser. Noguchi a conçu un décor composé d'un cadre en forme de V, comme l'entrejambe d'un arbre ou les os pelviens d'une femme. Une longue corde s'enroule à travers l'espace de performance et se termine à cette porte symbolique. Influencée par les théories du grand psychologue Carl Gustav Jung, Martha Graham explore dans cette danse le voyage mythologique à l'intérieur du Soi.

Ellen Graff

*Utilisé en accord avec G. Schirmer, Inc., éditeur et propriétaire des droits d'auteur.

PROGRAMME A

CAVE OF THE HEART

Chorégraphie et costumes

Martha Graham (1946)

Musique **Samuel Barber***

Mise en scène **Isamu Noguchi**

Lumière **Jean Rosenthal**

Adaptation **Beverly Emmons**

Initialement commandé par le Fonds Alice N.

Ditson, Université de Columbia

Cave of the Heart est une étude des pouvoirs destructeurs de l'amour, des passions sombres. Présentée pour la première fois à l'université de Columbia en 1946 et initialement intitulée *Serpent Heart*, cette danse est une étude psychologique des pouvoirs destructeurs de l'amour, des passions obscures qui font que le cœur humain, enroulé comme un serpent est prêt à frapper lorsqu'il est attaqué. Médée, princesse du royaume de Colchide, était connue comme magicienne. Transpercée par l'arc de Cupidon, elle tombe amoureuse de l'aventurier Jason et utilise ses pouvoirs magiques pour l'aider à remporter la Toison d'or. Sacrifiant tout ce qui lui était cher, elle s'enfuit avec lui dans sa maison du royaume de Corinthe, où ils vécurent comme mari et femme et eurent deux jeunes enfants. Mais Jason était ambitieux et lorsqu'on lui proposa la princesse de Corinthe en mariage, il abandonna Médée. C'est à ce moment-là que commence la danse de Martha Graham. Trahie et exilée de chez elle, Médée élabore un plan qui se terminera par la mort de sa rivale, la princesse, et le meurtre de ses deux enfants. Le Chœur, prévoyant la tragédie qui va se jouer, tente de l'empêcher et finit par la subir. La danse de Graham nous confronte à l'horreur d'une femme trahie, tellement folle de vengeance qu'elle commet l'impensable, le meurtre non seulement de la nouvelle épouse de son amant, mais de ses propres enfants. Elle est l'être le plus détestable, mais elle ne nous est pas étrangère pour autant. Dans son exploration de ces passions sombres et primitives, Graham révèle toute la gamme de ce que signifie être humain. En fin de compte, il s'agit d'une danse de transformation, alors que la Magicienne (Médée), purifiée par les flammes, retourne chez son père le Soleil.

Ellen Graff

*Médée, op. 23, utilisé en accord avec G. Schirmer, Inc., éditeur et titulaire des droits d'auteur.

PROGRAMME A

CAVE

Chorégraphie et costumes
Hofesh Shechter (2022)
 Producteur créatif **Daniil Simkin**
 Musique **Âme*** et **Hofesh Shechter**
 Costumes **Caleb Krieg**
 Lumière **Yi-Chung Chen**
 Assistante chorégraphe **Kim Kohlmann**

Cave a été rendu possible grâce à une importante subvention de commande de la Fondation pour la musique et la danse O'Donnell-Green. Un soutien majeur à Cave a été fourni par Sharon Patrick, le Fonds de la famille Clayton-Royer, Monica Voldstad et Jeff & Susan Campbell et Barbara Goldstein. Le soutien à la production a été fourni par le Vassar College. Soutien à la coproduction fourni par Studio Simkin et Sharing Spaces.

Cette œuvre énergique de Hofesh Shechter est née d'une idée apportée à la Graham Company par la star internationale de la danse Daniil Simkin. Daniil souhaitait amener la danse issue de la scène des clubs techno à un nouveau niveau et trouver un moyen d'intégrer le mouvement chorégraphié dans un événement de type rave. En prélude à cette idée plus large, Hofesh Shechter a été invité à créer une danse sur le proscenium pour les danseurs de Graham. Le résultat est une expérience de mouvement collectif viscérale, avec une énergie cinétique partagée puissante et tourbillonnante.

*Extraits de *Flori* par Âme; extrait de *The Witness* par Âme & Karyyn. Frank Wiedemann et Kristian Beyer sont membres de la société de gestion collective allemande GEMA et publiés par Innervisions GmbH.

PROGRAMME B

DIVERSION OF ANGELS

Chorégraphie et costumes **Martha Graham (1948)**
 Musique **Norman Dello Joio***
 Lumière **Jean Rosenthal**
 Adaptation **Beverly Emmons**

Martha Graham a un jour décrit *Diversion of Angels* comme trois aspects de l'amour: le couple en blanc représente l'amour mature en parfait équilibre, le couple en rouge l'amour érotique et le couple en jaune l'amour adolescent. La danse ne suit aucune histoire. Son action se déroule dans le jardin imaginaire que l'amour se crée pour lui-même. « C'est le lieu du rocher et de l'échelle, du corbeau, de la bénédiction, du tentateur, de la rose. C'est le souhait de ceux qui ont un seul cœur, de ceux qui ne sont pas divisés; jouer après le travail de l'esprit; jeux, vols, fantaisies, configurations de l'intention de l'amant; la possibilité crue, à la fois fatigante et tendre; des humeurs d'innocence, des guirlandes, des Évangiles, de la joie dans l'escalier du désert, du détournement des anges. » (Ben Belitt)

Diversion of Angels, initialement intitulé *Wilderness Stair*, a été présenté pour la première fois au Palmer Auditorium du Connecticut College le 13 août 1948. Le titre, ainsi qu'une pièce de théâtre conçue par Isamu Noguchi suggérant un terrain désertique, a été abandonné après la première représentation, et la danse a été repensée comme un ballet sans intrigue. *Diversion of Angels* est mis en musique sur une partition romantique de Norman Dello Joio et tire ses thèmes des aspects infinis de l'amour. Le couple en rouge incarne l'amour romantique et « l'extase de la contraction »; le couple en blanc, l'amour mûr; et le couple en jaune, un amour séducteur et adolescent. Martha Graham se souvient que lorsqu'elle a vu pour la première fois le travail de l'artiste moderne Vassily Kandinsky, elle a été stupéfiée par son utilisation de la couleur, une barre oblique audacieuse de rouge sur un fond bleu. Elle a décidé de faire une danse qui exprimerait cela. *Diversion of Angels* est cette danse, et la Fille en rouge, se précipitant sur la scène, est le trait rouge qui coupe en deux la toile de Kandinsky.

Ellen Graff

*Ce nouvel enregistrement, conçu par Fred Vogler et dirigé par Christopher Rountree, a été commandé et enregistré au Soraya du CSUN et est utilisé en accord avec Carl Fischer, Inc., éditeur et propriétaire des droits d'auteur.

PROGRAMME B

WE THE PEOPLE

Chorégraphie **Jamar Roberts (2024)**
Musique **Rhiannon Giddens**
Arrangements **Gabe Witcher**
Costumes **Karen Young**
Lumière **Yi-Chung Chen**

We the People a été rendu possible grâce à une importante subvention de la Fondation O'Donnell-Green pour la musique et la danse. Cette production a également été rendue possible grâce au 92nd Street Y, dans le cadre des célébrations du 150^e anniversaire de « 92NY », en hommage au riche héritage de Martha Graham pour « 92NY ». L'université du Michigan a apporté son soutien à la production.

Présentée pour la première fois en février 2024, cette danse de l'americana du vingt et unième siècle fait référence à notre histoire et résonne avec elle.

Sa nouvelle partition de Rhiannon Giddens, arrangée par Gabe Witcher, offre le son historique de la musique folklorique américaine. La chorégraphie de Jamar Roberts est très actuelle et en contrepoint de la musique. Le chorégraphe a déclaré que *We the People* est à la fois une protestation, une lamentation et une méditation sur la façon dont l'Amérique ne tient pas toujours ses promesses. Dans le contexte de la musique traditionnelle américaine, *We the People* espère rappeler que le pouvoir du changement collectif appartient au peuple.

PROGRAMME B

CHRONICLE

Chorégraphie et costumes **Martha Graham (1936)**
Musique **Wallingford Riegger***
Lumières **Jean Rosenthal**
Éclairage pour la reconstruction de « Steps in the Street » **David Finley**
Éclairage pour la reconstruction de « Spectre-1914 » et « Prelude to Action » **Steven L. Shelley**

Chronicle n'essaie pas de montrer les réalités de la guerre; elle en évoque plutôt les images, elle expose son prélude fatal, elle dépeint la dévastation de l'esprit qu'elle laisse dans son sillage et elle suggère une réponse. *Chronicle* a été présentée pour la première fois au Guild Theater de New York le 20 décembre 1936. La danse était une réponse à la menace du fascisme en Europe; plus tôt cette année-là, Graham avait refusé une invitation à participer aux Jeux olympiques de 1936 en Allemagne, déclarant: « Je trouverais impossible de danser en Allemagne à l'heure actuelle. Tant d'artistes que je respecte et que j'admire ont été persécutés, ont été privés du droit de travailler pour des raisons ridicules et insatisfaisantes, que je considérerais comme impossible de m'identifier, en acceptant l'invitation, au régime qui a rendu de telles choses possibles. De plus, certains membres de mon groupe de musique ne seraient pas les bienvenus en Allemagne » (une référence au fait que de nombreux membres de son groupe étaient juifs).

Chronicle est l'une des rares danses de Martha Graham dont on peut dire qu'elle exprime explicitement des idées politiques, mais, contrairement à *Immediate Tragedy* (1937) et *Deep Song* (1937), des danses qu'elle a créées en réponse à la guerre civile espagnole, cette danse n'est pas une représentation réaliste des événements. L'intention est d'universaliser la tragédie de la guerre. La danse originale, sur une partition de Wallingford Riegger, durait quarante minutes et était divisée en cinq sections: « Dances before Catastrophe: Spectre-1914 and Masque », « Dances after Catastrophe: Steps in the Street and Tragic Holiday » et « Prelude to Action ». La danse a disparu du répertoire en 1937 et on la croyait perdue. En 1985, Barry Fischer découvre un film de Julien Bryan avec la distribution originale de « Steps in the Street », qu'il reconstruit à l'université de New York dans le cadre de ses recherches doctorales. Depuis cette découverte, la compagnie a reconstitué et interprète maintenant: « Spectre-1914 », « Steps in the Street » et « Prelude to Action ».

Ellen Graff

*Ce nouvel enregistrement, réalisé par Fred Vogler et dirigé par Christopher Rountree, a été commandé et enregistré au Soraya de la CSUN. Finale de New Dance, Opus 18b (pour « Steps in the Street »), composée à l'origine pour Doris Humphrey, orchestrée par Justin Dello Joio, utilisée en accord avec Associated Music Publishers, Inc., éditeur et détenteur des droits d'auteur. Orchestrations supplémentaires de Stanley Sussman. La reprise de *Chronicle* (2025-2026) a été commandée par le New York City Center.

